



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION GENERALE DE LA CREATION ARTISTIQUE
SOUS-DIRECTION DES ENSEIGNEMENTS SPECIALISE ET SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE
BUREAU DES ENSEIGNEMENTS SPECIALISE ET SUPERIEUR**

Paris, le 22 juillet 2024

**L'IMPROVISATION MUSICALE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE
SYNTHÈSE DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE**

Lundi 10 juin 2024
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

Table des matières

1. Mission confiée à monsieur André Manoukian sur la place de l'improvisation dans l'enseignement musical	3
2. L'improvisation, une pratique inscrite dans les enseignements et intégrée aux missions des conservatoires	4
3. Deux moments clés de la formation du musicien : l'éveil musical et les premières années d'apprentissage ; la formation supérieure des futurs enseignants	4
3.1. Improviser dès les premières années de pratique musicale : improvisation et développement cognitif (table-ronde).....	4
3.1.1. L'atelier d'improvisation guidée du CRC de Rezé	5
3.1.2. Les parcours d'éveil musical à la Philharmonie de Paris.....	5
3.1.3. Sciences cognitives et improvisation.....	6
3.2. Didactique de l'improvisation dans la formation supérieure (table-ronde).....	7
3.2.1. Une musique de relations.....	7
3.2.2. Faire émerger des singularités	7
3.2.3. Une autre perception de la composition.....	8
4. Quatre regards sur la pédagogie de l'improvisation musicale	8
4.1. L'improvisation jazz – André Manoukian et invités	8
4.1.1. Paul Lay	8
4.1.2. La méthode Suzuki	9
4.1.3. Tablas et séquences rythmiques.....	9
4.2. La démarche pédagogique de la Philharmonie de Paris – Christophe Rosenberg.....	10
4.3. L'improvisation générative – Vincent Lê Quang.....	11
4.4. L'improvisation au clavier – Jean-François Zygel.....	12
5. Perspectives.....	13
6. Annexes.....	14
6.1. Lettre de mission de la ministre de la Culture, Rachida Dati, adressée à monsieur André Manoukian.....	14
6.2. Programme de la journée d'étude.....	16

1. Mission confiée à monsieur André Manoukian sur la place de l'improvisation dans l'enseignement musical

La ministre de la Culture, Rachida Dati, a confié à M. André Manoukian, pianiste improvisateur, une mission de deux mois sur la place de l'improvisation dans l'enseignement de la musique. Si les pratiques liées à l'improvisation musicale sont au cœur des enseignements des départements de jazz, musiques actuelles, musiques anciennes et musiques traditionnelles, ces pratiques sont moins prégnantes dans les cursus d'études des domaines classiques. Essentiel à l'acquisition de compétences d'écoute, d'expression et de créativité, l'enseignement de l'improvisation reste globalement cloisonné et pourrait gagner en transversalité.

Ainsi, cette mission a visé à encourager et promouvoir le recours à l'improvisation auprès des enseignants d'instrument, de pratique vocale et de formation musicale afin de la développer dans les cursus des élèves, tous domaines confondus, dès les premières années d'apprentissage.

Le 10 juin 2024, une journée d'étude consacrée à « *L'improvisation musicale comme outil pédagogique* » a été organisée en partenariat avec la Philharmonie de Paris. Cette journée d'étude a rassemblé plus de 200 musiciens au Studio de la Philharmonie de Paris. Près de 800 personnes ont également suivi l'événement en direct.

Parmi les personnes ayant participé, la grande majorité travaille dans conservatoire classé, un conservatoire de la ville de Paris, une école de musique ou un établissement d'enseignement supérieur. 66 % du public y enseigne et 22 % fait partie du personnel de direction.

La retransmission de la matinée de cette journée d'étude peut être visionnée sur le site de la [Philharmonie à la demande](#).

Ces travaux seront prolongés à l'automne par une étude de l'inspection de la création artistique visant à étudier l'ancrage des pratiques liées à l'improvisation dans les conservatoires et établissements d'enseignement supérieur de musique.

2. L'improvisation, une pratique inscrite dans les enseignements et intégrée aux missions des conservatoires

L'improvisation musicale prend de multiples formes dans l'enseignement spécialisé de la musique et dans le cadre d'actions d'éducation artistique et culturelle :

- Dans les 400 conservatoires et en particulier grâce aux départements de jazz, de musiques actuelles amplifiées, de musiques traditionnelles et de musiques anciennes ;
- Grâce aux musiciens intervenants et aux Centres de formation des musiciens intervenants, qui depuis 40 ans développent des pédagogies innovantes basées sur le jeu et l'exploration sonore, et dans lesquelles l'improvisation occupe une place centrale ;
- À la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, dans le cadre des actions en éveil musical, en musiques actuelles, ou dans les projets à vocation sociale comme Démon et le programme EVE, « Exister avec la voix ensemble ».

3. Deux moments clés de la formation du musicien : l'éveil musical et les premières années d'apprentissage ; la formation supérieure des futurs enseignants

3.1. Improviser dès les premières années de pratique musicale : improvisation et développement cognitif (table-ronde)

Dans ce chapitre, les intervenants exposent la manière dont ils ont mis en place des ateliers d'improvisation dans leur établissement et analysent les bienfaits de l'improvisation sur le développement des jeunes musiciens.

Intervenants :

- **Agathe LAFORGE ELIEVA**, coordinatrice pédagogique éveil musical – Philharmonie de Paris
- **François RIPOCHE**, saxophoniste, compositeur, enseignant au conservatoire à rayonnement communal (CRC) de Rezé et au Pont Supérieur
- **Pierre SAINT-GERMIER**, chargé de recherche au CNRS en philosophie, affecté à l'unité Sciences et Technologies de la Musique et du Son de l'IRCAM

Médiation : **Anne MONTARON**, journaliste de France Musique

3.1.1. L'atelier d'improvisation guidée du CRC de Rezé

Depuis douze ans, François Ripoché, saxophoniste et compositeur, encadre l'atelier d'improvisation guidée du conservatoire à rayonnement communal de Rezé, en Loire-Atlantique. Ses élèves ont entre trois et cinq ans de pratique instrumentale et n'ont jamais abordé l'improvisation. Cet atelier peut réunir tous types d'instruments, ce qui est rare parmi les pratiques collectives. L'organisation de ces ateliers est simple. Pupitres, partitions et papier à musique sont inutiles : « on apprend à jouer de la musique à l'air libre. » Les musiciens découvrent « la place sonore de l'instrument dans un environnement inhabituel. »

L'enseignant guide l'improvisation à partir de consignes simples prenant compte de ce que les instrumentistes connaissent déjà : « C'est une méthode simple que les élèves peuvent facilement s'approprier et qui aide à développer leur imaginaire musical autant que leur pratique instrumentale. »

Quelques exemples d'éléments de vocabulaire :

- **Robotique** : imiter une usine avec des robots travaillant à la chaîne. Un instrumentiste joue une cellule rythmique simple, qui est répétée pour former une boucle à laquelle viennent s'imbriquer les cellules des autres musiciens ;
- **Les dominos** : jouer l'un après l'autre une note courte ou longue dans un ordre prédéfini ;
- **La ruche** : imiter les abeilles par le trille, associé au crescendo ou au decrescendo ;
- **« Les sons bizarres »** : travailler sur les sons étendus...

Les exercices peuvent être expérimentés dans le noir. Cela peut aider certains élèves à vaincre leur timidité.

Après avoir construit une base de vocabulaire, les élèves peuvent les agencer pour composer une pièce en autonomie, plus complexe ou en plusieurs mouvements : qui fait quoi, quand, comment. Ces pièces peuvent être présentées en audition.

Cette méthode comprend des moments de discussion sur ce qui a été joué. Les élèves apprennent « à analyser [leur] écoute, à en faire part et à donner [leur] avis. »

François Ripoché propose également des ateliers similaires au Pont Supérieur sur des modules de trois jours, à des groupes de trois musiciens et trois danseurs, adaptés aux futurs enseignants et musiciens interprètes.

3.1.2. Les parcours d'éveil musical à la Philharmonie de Paris

Agathe Laforge Elieva est coordinatrice pédagogique de l'éveil musical à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris. L'établissement développe des contenus pédagogiques pour les tout-petits de trois mois à trois ans, et des ateliers d'éveil musical pour les enfants de trois à sept ans. Ces actions sont menées dans les espaces éducatifs de la Philharmonie, qui disposent d'un large parc instrumental, ou hors-les-murs, notamment dans des crèches.

L'improvisation est un des piliers de la pédagogie de l'éveil : elle transcende l'expérimentation, le jeu, permet l'expression de sa propre singularité et enseigne à être en collectif. Cette découverte s'appuie sur les émotions, la construction de séquences sonores, les improvisations libres et dirigées.

Dans ces ateliers, Agathe Laforge Elieva et les musiciens intervenants cherchent à instaurer un rapport horizontal entre les jeunes musiciens, afin de permettre dans la construction du collectif et d'équilibrer les personnalités et les enjeux sociaux. On y développe sa conscience de l'autre et de soi-même. L'intervenant, attentif à valoriser la production de chacun, incite au geste à l'instrument sans y imposer de technique et sans jugement. Les participants sont plongés au cœur du son et de la musique, sans aucune autre consigne que celle de l'exploration.

Ces ateliers favorisent donc l'exploration sonore, les expérimentations individuelles et libres puis mettent peu à peu en œuvre des conduites induites, incitées, expliquées et construites en collectif. Les enfants qui suivent ces ateliers d'éveil musical appréhendent ensuite l'apprentissage de la lecture et du rythme différemment.

3.1.3. Sciences cognitives et improvisation

Pierre Saint-Germier est chargé de recherche au CNRS en philosophie, affecté à l'unité Sciences et Technologies de la Musique et du Son de l'IRCAM. Il consacre actuellement ces recherches à la « co-créativité », la coordination entre improvisation libre et intelligence artificielle. Le développement de l'intelligence artificielle permet une expérimentation créative de la technologie. Selon lui, l'IA va entraîner un renouvellement des pratiques de d'écoute, de composition et d'improvisation.

Pierre Saint-Germier a coordonné un numéro de la revue de sciences humaines « Tracés¹ » consacré à l'improvisation. Pour lui, l'improvisation est une composante de toute action humaine. L'improvisation jazz a notamment attiré l'attention de nombreux sociologues cherchant à analyser ses modèles généraux d'organisation, alternatives aux modèles hiérarchiques centré sur un chef d'orchestre.

L'improvisation suscite un intérêt récent des sciences cognitives, car elle interroge la transversalité des pratiques. Cognitivement, on observe par exemple que les compétences développées par l'improvisation ne se transfèrent pas facilement : savoir improviser en musique ne signifie pas savoir improviser au théâtre. En revanche, des musiciens ayant des niveaux hétérogènes et des instruments différents peuvent jouer ensemble, ce qui est un contexte de pratique collective rare.

L'improvisation souffre pourtant de biais de représentation, car en Europe la pensée musicale liée à la notion d'œuvre est toujours prégnante². Ces biais conceptuels rendent plus compliqué d'envisager la pratique de l'improvisation.

L'improvisation suscite une activité cognitive plus riche et plus générale que celle utilisée pour exécuter une partition de manière précise. Si on compare le cerveau d'un musicien qui improvise à celui qui lit une partition, une des partie du cerveau qui s'active est corrélée avec la représentation du soi. Ainsi, « *Improviser, c'est mettre une part de soi dans sa musique.* » L'improvisation se construit non seulement en réponse à des stimuli extérieurs, mais aussi en réponse à des stimuli intérieurs.

¹ Tracés n°18 (2010). *Improviser : De l'art à l'action*. ENS.

² voir Goehr, L. (2018). *Le musée imaginaire des œuvres musicales*.

3.2. Didactique de l'improvisation dans la formation supérieure (table-ronde)

Ce chapitre synthétise les propos des trois intervenants de cette table-ronde :

- **Louis BONA**, altiste, compositeur, étudiant de la classe d'improvisation générative au CNSMDP
- **Géraldine KELLER**, artiste lyrique, enseignante de vocalités contemporaines – École Supérieure de Musique de Dijon – Bourgogne-Franche-Comté
- **Alexandros MARKEAS**, compositeur, enseignant d'improvisation générative au CNSMDP

Médiation : **Anne MONTARON**, journaliste de France Musique

3.2.1. Une musique de relations

Géraldine Keller, artiste lyrique et enseignante à l'ESM de Dijon – Bourgogne-Franche-Comté, encadre des ateliers d'improvisation chaque rentrée avec ses étudiants de première année, pour la plupart novices en la matière. Elle constate qu'aborder l'improvisation peut susciter beaucoup de craintes. Les chanteurs sont particulièrement exposés dans ce genre d'exercice : ils doivent apprendre à sortir du contrôle total de la fabrication du son et remettre en cause l'idéal sonore, considérer l'oralité dans l'entièreté de leur pratique musicale, revenir au « jeu ». Cela requiert une grande bienveillance de l'enseignant, qui doit chercher à créer un espace de créativité dans son atelier.

Dans la classe d'improvisation générative du CNSMD de Paris, « *L'atelier est un espace où la parole circule librement, sans jugement* », explique Alexandros Markéas, enseignant de la classe d'improvisation générative, « *on partage, on échange, on accumule des sensations.* »

La classe d'improvisation générative du conservatoire national supérieur de Paris a été créée en 1992 par le compositeur Alain Savouret. Initialement conçue comme un laboratoire consacré au développement de la musique électro-acoustique, sous l'impulsion d'Alain Savouret et de Pierre Schaeffer, cette classe s'est aussi nourrie de l'essor du *free jazz*. La classe d'improvisation générative accueille aujourd'hui des étudiants venus d'études classiques et du jazz.

Pour Alexandros Markeas, contrairement à la plupart des pratiques musicales occidentales, l'improvisation est avant tout une « musique de relations » : les musiciens jouent les uns pour les autres. Elle peut devenir « *musique de représentation* » dans le cadre d'un concert. Dans ce cadre-là, l'improvisation se prémédite. Si l'exercice de l'improvisation libre en concert est intéressant, la perception extérieure de l'improvisation est toutefois très subjective. Il est ainsi délicat d'évaluer la qualité d'une improvisation dans le cadre d'un examen.

3.2.2. Faire émerger des singularités

Pour Géraldine Keller, les musiciens improvisateurs apprennent à être dans la découverte du son au moment où on le produit. Ce qu'Alexandros Markeas explicite ainsi, au sujet de la classe d'improvisation générative : « *Pierre Schaeffer disait qu'il travaillait en présence du matériau sonore, et non en manipulant la symbolique de la partition : "l'entendre" précède le "faire". Alain Savouret le paraphrase ainsi : "l'entendre" génère le "faire".* ». Alexandros Markeas et son collègue Vincent Lê Quang encouragent le potentiel de création et l'inventivité de leurs étudiants et créent un espace propice aux interactions.

Pour le compositeur Louis Bona, étudiant de la classe d'improvisation générative, la singularité des musiciens émerge dans ce cadre propice à l'abolition des hiérarchies entre les instruments, codifiées par les pratiques d'orchestre. L'atelier permet d'expérimenter des différentes relations de pouvoir.

Il est essentiel de réserver un temps d'échange après l'improvisation. Dans les ateliers de Géraldine Keller, les musiciens sont les premiers à prendre la parole sur leur production. Elle leur demande de partager ce qu'ils ont remarqué pendant l'improvisation, ce qui leur a plu ou déplu. Ce moment d'échange réveille l'imaginaire et la sensorialité des musiciens.

3.2.3. Une autre perception de la composition

Géraldine Keller observe les bienfaits de l'improvisation chez les chanteurs. Le retour à l'organicité du son et à l'oralité dans la pratique musicale est un travail qui peut être mis au service de l'écrit et de la pensée du compositeur. Cet échange de l'un à l'autre est particulièrement fécond. Comme la composition, l'interprétation et l'écriture, l'improvisation est une pensée du son. L'improvisation permet donc la redécouverte du matériau qui génère la musique : « *L'improvisateur est un compositeur organique.* »

Ce constat est partagé par le compositeur Louis Bona, pour qui l'improvisation fait entièrement partie du processus de composition. Il existe une tension entre la réalisation consciente d'un projet musical et la réalisation libre, directement lors de l'improvisation : l'un et l'autre se nourrissent.

4. Quatre regards sur la pédagogie de l'improvisation musicale

L'après-midi de la journée d'étude a vu se succéder quatre musiciens improvisateurs d'esthétiques et d'approches pédagogiques diverses.

Sous la forme de séances d'improvisation de quarante-cinq minutes, les intervenants étaient invités à recréer un atelier avec les pédagogues présents, échangeant ainsi des méthodes et outils applicables dans le cadre du cours d'instrument ou de pratiques collectives au conservatoire.

4.1. L'improvisation jazz – André Manoukian et invités

André Manoukian, missionné par la ministre de la Culture, est pianiste improvisateur. Lors de son intervention, il a rappelé l'héritage historique de l'improvisation, notamment dans l'apprentissage du claveciniste et de l'organiste : « *Les inventions de Jean-Sébastien Bach sont presque une méthode d'improvisation.* »

Le compositeur a convié sur scène quelques musiciens pour présenter des approches issues de différentes ères culturelles et nourries par le jazz.

4.1.1. Paul Lay

Interrogé sur la spécificité de l'improvisation, Paul Lay, professeur de piano jazz au CNSMD de Paris, évoque un « rapport viscéral au corps et à la danse, dans toutes les musiques. »

Il encourage les enseignants à inciter à l'écoute intérieure et au tempo intérieur, une « *inscription corporelle de la musique* ». Il propose un exercice technique à cette fin : travailler la même pièce en divisant le tempo par deux (la noire à 60 devient la blanche à 60, puis la ronde). Il cite en cela le trompettiste Wynton Marsalis : « *Le tout, ce n'est pas de jouer avec le métronome : c'est de faire swinguer le métronome.* »

Il propose ensuite un exercice d'improvisation sur une grille de blues en do majeur. L'objectif est d'enseigner à l'élève à s'exprimer rythmiquement sur quelques notes et à faire évoluer un élément motivique.



Paul Lay, au piano, et André Manoukian

4.1.2. La méthode Suzuki

Présentée par le violoncelliste Guillaume Latil, la méthode Suzuki est une pédagogie de la musique accessible à partir de trois ans, mettant en parallèle l'apprentissage de la parole et celui de l'instrument. Cette pédagogie par immersion dans le milieu musical repose sur la capacité de l'enfant à mémoriser, écouter et improviser. L'apprentissage de la lecture de la partition interviendra plus tard, après plusieurs années de pratique de l'instrument, au même moment que la lecture des mots.

« Cette méthode commence par la pratique en groupe et fait passer l'oralité avant l'écrit. Ce que j'aime avec le violoncelle, c'est qu'il y a beaucoup d'improvisation et peu d'artistes "têtes de gondole", ce qui permet à chacun d'inventer son propre langage. »

4.1.3. Tablas et séquences rythmiques

Le joueur de tablas Mosin Kawa, en trio avec André Manoukian et Guillaume Latil, explique que l'apprentissage de ces percussions de l'Inde du Nord est très codifié : « *J'ai joué pour la première fois à l'âge de trois ans avec mon père. On apprend d'abord le vocabulaire et avant le toucher, on apprend à compter.* » Ainsi, chaque son est associé à une syllabe parlée.

L'agencement de ces séquences rythmiques complexes conduit à une improvisation très savante.



André Manoukian (piano), Guillaume Latil (violoncelle), Mosin Kawa (tablas)

© Maxime Guthfreund

4.2. La démarche pédagogique de la Philharmonie de Paris – Christophe Rosenberg

Parmi son offre pédagogique très développée, la Philharmonie de Paris propose des ateliers d'improvisation collective destinés aux musiciens débutants. Ces ateliers permettent d'expérimenter la pratique musicale collective par une transmission essentiellement orale.

Christophe Rosenberg a proposé à une vingtaine de musiciens volontaires de se prêter au jeu, chacun se saisissant d'un instrument qu'il ne maîtrise pas et proposant une création improvisée. Entre chaque phase de jeu, quelques consignes émanent, à la fois à destination des musiciens sur scène et des pédagogues présents dans le public.

Ainsi, il invite les enseignants souhaitant mettre en place des ateliers similaires avec leurs élèves à travailler à la création d'un cadre propice au jeu. Cela peut se traduire par un aménagement simple de la salle de travail : l'installation de tapis au sol, la mise à disposition de coussins, une lumière tamisée... Chaque séquence doit être analysée a posteriori par le groupe : « *Qu'avez-vous perçu ? – Que s'est-il passé ? – Comment créer du contraste ?* »

Il décrypte la posture que l'enseignant est encouragé à adopter. Premièrement, la technique des musiciens ne doit jamais être remise en cause. L'encadrant oriente le groupe mais parle peu : la parole est aux musiciens. L'enseignant se tient à l'écart du groupe, en observation. Il lance d'improvisation dans un geste d'ouverture, paumes vers le ciel, mais ne dirige pas le groupe. La fin de l'improvisation est décidée par les musiciens.

Les observations du groupe, guidées par l'encadrant, permettent d'analyser a posteriori un comportement collectif : « *Pourquoi avez-vous décidé de vous arrêter à un moment donné ? – Qu'est ce qui a fait que vous avez trouvé une solution d'arrêt ? – Vous vous êtes trouvés dans une situation favorable à l'arrêt à plusieurs reprises, mais ça a rebondi : caractérisez cela.* »

Quelques consignes, laissant une grande liberté aux musiciens, peuvent être proposées :

- Associer la durée de l'improvisation à un déplacement spatial (exemple : traverser une pièce)
- Se donner un signal de fin (exemple : un son déclencheur)
- Jouer dans une nuance *piano*, de façon à ne jamais recouvrir l'instrument au son le moins puissant
- Jouer sur les contrastes
- Jouer deux fois exactement la même chose



Atelier d'improvisation encadré par Christophe Rosenberg

4.3. L'improvisation générative – Vincent Lê Quang

Pratique d'improvisation musicale non idiomatique, la classe d'improvisation générative du CNSMD de Paris est coordonnée par le compositeur Alexandros Markeas et par le saxophoniste Vincent Lê Quang. L'improvisation générative s'adresse aux musiciens désireux de développer leur capacité d'invention musicale.

Pour cet atelier, les enseignants volontaires se sont mêlés aux étudiants du CNSMD de Paris.

Pour Vincent Lê Quang, le processus de l'improvisation générative doit prendre un temps pour questionner ce qui a été entendu et aiguïser sa perception de l'autre : « *Il ne faut pas se contenter de produire du son, d'écouter ce que soi-même l'on produit, mais plutôt chercher à comprendre ce que l'autre en a pensé à travers des sons qu'il a joués. Dans un premier temps, il est très difficile de savoir ce que l'autre a pensé. Avec le temps, [le groupe] finit par savoir : [...] finalement, on entend les autres écouter dans ce qu'ils proposent. On a besoin d'un temps pour l'exprimer, l'explicitier.* »

Vincent Lê Quang a proposé plusieurs séquences musicales :

- En groupe, tout le monde joue exactement la même chose en même temps (posture : debout, en cercle resserré). Chacun doit être persuadé de savoir ce que les autres vont faire.
- Cet exercice peut aussi être fait en duo, dos à dos. À l'écoute, le spectateur ne peut pas percevoir qui a commencé quoi.

- En duo, la première personne vocalise quelque chose qui la décrit, qui lui ressemble. La deuxième l'écoute et entre progressivement dans le son, avec la même dynamique.



Séance d'improvisation encadrée par Vincent Lê Quang (saxophone)

4.4. L'improvisation au clavier – Jean-François Zygel

Jean-François Zygel enseigne l'improvisation au clavier au Conservatoire national supérieur de Paris. Unique en son genre, le cursus d'improvisation au piano est le fruit d'une histoire séculaire. Puisant dans cet héritage, les pianistes sont invités à explorer les grammaires et des styles et à se les approprier pour développer leur propre vocabulaire, enrichi de la multiplicité des langages contemporains.

Les étudiants développent leur imagination et leur liberté d'exécution. Grâce à une multiplicité d'expériences, ils engagent un dialogue avec d'autres modes d'expression (le cinéma muet, la danse, le théâtre) et d'autres types d'improvisation (jazz, musique traditionnelle et électronique).



Deux étudiants de la classe d'improvisation au clavier du CNSMDP

5. Perspectives

Afin de poursuivre les premiers travaux et échanges qui ont eu lieu lors de la journée professionnelle du 10 juin 2024, une évaluation nationale sur la place de l'improvisation musicale dans les conservatoires sera menée par l'inspection de la création artistique (DGCA).

Cette évaluation portera sur l'enseignement de l'improvisation comme modalité d'expression musicale en tant que telle, et le recours à l'improvisation dans l'enseignement musical général.

Il s'agira d'observer l'attention apportée à cette pratique, les compétences artistiques et pédagogiques présentes dans les conservatoires, et la place dévolue au développement de ces compétences dans l'enseignement supérieur, notamment dans la formation pédagogique (DE et CA de professeur de musique).

Cette étude devra permettre de formuler des préconisations en direction de l'enseignement initial et de l'enseignement supérieur, sur la base desquelles des éléments complémentaires sur l'improvisation pourront être introduits dans le Schéma national d'orientation pédagogique (SNOP) et dans les référentiels d'activités professionnelles et de certification auxquels sont soumis les établissements de l'enseignement supérieur sous tutelle du ministère de la Culture.

6. Annexes

6.1. Lettre de mission de la ministre de la Culture, Rachida Dati, adressée à monsieur André Manoukian



La Ministre

Référence à rappeler :
TR/MC/2024/D/13104/MBL

Paris, le 30 AVR. 2024

Monsieur,

Les pratiques liées à l'improvisation sont au cœur des enseignements des départements jazz, musiques actuelles, musique ancienne et musiques traditionnelles des conservatoires, chacun de ces départements ayant développé des méthodes pédagogiques spécifiques. Ces pratiques sont moins prégnantes dans les cursus d'études des domaines classique à contemporain, où elles sont réservées généralement aux élèves les plus avancés. L'enseignement de l'improvisation, par ailleurs essentielle à l'acquisition de compétences d'écoute, d'expression et de créativité, reste globalement cloisonné et pourrait gagner en transversalité. Les enseignants issus des domaines classique à contemporain sont eux-mêmes peu formés à l'enseignement de l'improvisation, leur formation étant davantage orientée vers la transmission du répertoire écrit, de la technique vocale ou instrumentale et de l'interprétation.

Du fait de votre expertise, j'ai souhaité vous confier une mission de deux mois sur la place de l'improvisation dans l'enseignement musical. À ce titre, je tiens tout d'abord à vous remercier de votre collaboration à ces travaux.

Vous pourrez, dans le cadre de cette mission, bénéficier d'un accompagnement de la direction générale de la création artistique (DGCA) et compter plus particulièrement sur l'expertise de la sous-direction des enseignements spécialisé et supérieur et de la recherche (SDESSR) et de l'Inspection de la création artistique (ICA). La mission associera aussi étroitement les conservatoires et les pôles d'enseignement supérieur.

L'ambition de cette mission consistera à accroître les compétences de transmission de l'improvisation des enseignants d'instrument, de pratique vocale et de formation musicale, et de la valoriser dans les cursus des élèves, tous domaines confondus. Ainsi, elle se focalisera particulièrement sur la formation supérieure dispensée aux futurs enseignants et sur la formation des jeunes musiciens (premier cycle d'enseignement au conservatoire).

Cette mission comprendra deux étapes. Dans un premier temps, vous consulterez les lieux de formation supérieure, en particulier les pôles d'enseignement supérieur et les deux conservatoires nationaux supérieurs. Vous associerez à cette consultation des pédagogues, artistes et chercheurs. À cette fin, vous organiserez dans le courant du mois de juin une journée de travail à la Philharmonie de Paris. Cette journée pourra se prolonger par un atelier destiné aux enfants pour lesquels la Philharmonie développe déjà des démarches pédagogiques par l'improvisation musicale. J'ai bien noté votre proposition de représentation musicale qui conclurait ce temps fort.

Cette consultation devra donner lieu à une note de synthèse détaillant votre programme de travail visant à développer l'apprentissage de l'improvisation musicale dans les conservatoires. Cette note formulera notamment des propositions méthodologiques et opérationnelles d'initiation à l'improvisation et définira des modalités de formation des enseignants en poste et des futurs enseignants. Ces travaux me seront remis fin juin 2024.

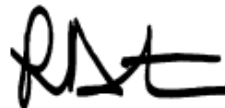
Dans un second temps, à partir de la rentrée scolaire 2024, vous entreprendrez une tournée nationale de diffusion de vos travaux et de sensibilisation des enjeux liés à l'enseignement de l'improvisation musicale, auprès de directeurs et d'équipes pédagogiques des conservatoires. En parallèle, vous serez amené à mettre vos résultats en regard d'une évaluation nationale portée par l'Inspection de la création artistique visant à établir un état des lieux des bonnes pratiques pédagogiques existantes et à les valoriser.

Je suis persuadée que vos connaissances approfondies de l'histoire des musiques, des pratiques pédagogiques internationales et de l'improvisation seront particulièrement utiles pour l'évolution l'apprentissage de l'improvisation musicale dès le premier cycle en conservatoire et sera porteuse de leviers d'action concrets pour en développer l'enseignement.

Vous remerciant à nouveau de votre collaboration et de votre engagement aux côtés du ministère de la culture, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Respectueusement,

Rachida DATI



6.2. Programme de la journée d'étude

« *L'improvisation musicale comme outil pédagogique* »

Lundi 10 juin 2024

A partir de 9h30

Le Studio - Philharmonie de Paris

221, avenue Jean Jaurès

PROGRAMME

Accueil

9 h 30 – 10 h : accueil café

10 h – 10 h 45 : mot de bienvenue de **Olivier MANTEI**, directeur général de la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, **Christopher MILES**, directeur général de la création artistique, et **André MANOUKIAN**, pianiste improvisateur

Tables-rondes

10 h 45 – 11 h 45 : Table ronde - **Improviser dès les premières années de pratique musicale : improvisation et développement cognitif**

Agathe LAFORGE ELIEVA, coordinatrice pédagogique éveil musical – Philharmonie de Paris

François RIPOCHE, saxophoniste, compositeur, enseignant – CRC de Rezé, Pont Supérieur

Pierre SAINT-GERMIER, chargé de recherche au CNRS en philosophie, affecté à l'unité Sciences et Technologies de la Musique et du Son de l'IRCAM

Médiation : **Anne MONTARON** (journaliste)

12 h – 13 h : Table ronde 2 - **Didactique de l'improvisation dans la formation supérieure**

Géraldine KELLER (artiste lyrique, enseignante de vocalités contemporaines - ESM de Dijon / Bourgogne-Franche-Comté)

Alexandros MARKEAS (compositeur, enseignant d'Improvisation Générative au CNSMDP)

Louis BONA (altiste, compositeur, étudiant de la classe d'improvisation générative au CNSMDP)

Médiation : **Anne MONTARON**

Séances d'improvisation

14 h 30 – 15 h 15 : Séance d'improvisation encadrée par André MANOUKIAN

Pianiste improvisateur

Avec la participation de **Mosin KAWA** aux tablas.

15 h 30 – 16 h 15 : Séance d'improvisation encadrée par Christophe ROSENBERG

Saxophoniste, flûtiste, compositeur, coordinateur pédagogique à la Philharmonie de Paris

16 h 30 – 17 h 15 : Séance d'improvisation encadrée par Vincent LÊ QUANG

Saxophoniste, compositeur, improvisateur, enseignant d'Improvisation Générative au CNSMDP

Avec la participation d'étudiants de la classe d'Improvisation Générative du CNSMDP : Jules BAUER DE MILLERET (contrebasse), Fanny METEIER (tuba), Swan TEXIER (trompette), Eugénie LE FAURE (violon), Nestor LAURENT PERROTTO (guitare acoustique), Vincent DESILLE (guitare acoustique), François LONGO (électronique), Guilherme DE ALMEIDA (piano), Volodia LAMBERT (contrebasse).

17 h 30 – 18 h 15 : Séance d'improvisation encadrée par Jean-François ZYGEL

Pianiste, compositeur, enseignant d'improvisation au piano au CNSMDP

Avec la participation d'étudiants de la classe d'improvisation au piano du CNSMDP : Thomas FICHEUX, Demian MARTIN, Hijune HAN, Adrien AVEZARD, Kellian CAMUS, Arno DEDYCKER, Medhi TALHAOUI.

N.B: Au vu du grand nombre d'inscriptions pour ces séances d'improvisation, nous ne sommes pas en mesure de garantir la participation de chacun. Le nombre de participants par séance est laissé à la discrétion de l'encadrant. Merci pour votre compréhension.

18 h 15 – 18 h 30 : propos conclusifs d'André MANOUKIAN

Concert de musique improvisée

Duos de pianos

André MANOUKIAN & Jean-François ZYGEL

Le Studio - Philharmonie de Paris – 19 h 00

Biographies des intervenants

Anne MONTARON, médiatrice

Anne Montaron est germaniste et musicologue, productrice à Radio France (France Musique) depuis 1992.

Après avoir collaboré pendant une quinzaine d'années avec les radios allemandes, elle crée en 2000 un rendez-vous hebdomadaire consacré à l'improvisation musicale : *À l'Improviste*.

Depuis 2010, Anne Montaron présente et programme aussi l'émission *Alla Breve - Création Mondiale* autour d'œuvres nouvelles commandées aux compositeurs actifs en France.

Elle est l'une des voix du *Carrefour de la Création* sur France Musique le dimanche soir. Elle est aussi membre du comité artistique de *Impuls Neue Musik*.

Agathe LAFORGE ELIEVA

Artiste musicienne pédagogue et formatrice, Agathe LAFORGE ELIEVA est depuis l'ouverture de l'Institution, coordinatrice pédagogique des propositions d'éveil musical de la Philharmonie de Paris (à destination des enfants de 3 mois à 7 ans mais aussi de leur famille et enseignant).

Auparavant professeur en conservatoire, responsable de département et conseiller aux études, elle a participé dans le cadre de ses missions au conservatoire du 19^e arrondissement à la réflexion et création de modèles pédagogiques notamment le Pôle Handicap - dont les ateliers faisaient partie du protocole de soin des enfants (de 2 ans à 6 ans), ainsi que le premier cycle « création & improvisation » destiné aux élèves de 6 à 11 ans. Elle a également participé au montage de la CHAM du collège Varèse (19^e) dont la spécificité était alors d'être centrée autour de la création et de la pratique collective.

Auteur et compositeur, son travail de création musicale et littéraire creuse les notions de résonance, d'instant et de trace (partitions-mobiles, musique de théâtre, déambulations et mise en espace sonore...). Elle collabore régulièrement avec l'Alfée compagnie, notamment dans le cadre de performance artistique, poétique et musicale.

François RIPOCHE

François RIPOCHE est saxophoniste et pédagogue.

Formations et projets actuels :

- Ciné-concert dessiné *Jemima and Johnny* (Lionel Ngakane - 1966), avec Stéphane Louvain et Arianna Monteverdi, dessins de Guillaume Carreau ;
- *Flow*, duo saxophone-danse totalement improvisé avec selon les cas Gabriel Um, Ambra Senator, Sandra Sadhardheen ;
- *Happy Mood*, septet de jazz avec Steve Potts, Louis Sclavis, Darryl Hall, Glenn Ferris, Geffroy Tamisier - initiateur et compositeur du projet ;
- *3 ténors pour Bex et Goubert* avec Pierrick Menuau, Pierre-Yves Merel, Simon Goubert et Emmanuel Bex ;
- *Lettres de Julien Gracq*, lecture musicale en duo avec Marianne Denicourt ;

- *Musique partout*, 3 recueils pour flûte, clarinette, saxo- phone, 12 mélodies avec bande-son, méthode de musique parution en 2022 chez Billaudot ;
- *Les Bruiteurs Bruités* , bande son pour une œuvre de Pierrick Sorin installée à la Philarmonie des enfants.

-

Parmi les projets menés depuis 2000 :

- Initiateur du groupe Francis et ses Peintres (avec Fred Chiffolleau, Gilles Coronado et Christophe Lavergne) : *52 reprises dans l'espace* avec Katerine ;
- *Les trous d'air*, lecture musicale en duo avec Irène Jacob, textes de Roland Topor, en 2011 ;
- Duo The Peacocks avec Alain Jean-Marie (piano) ;
- *Hélas ma chère Adèle*, solo, mise en son de l'album de Thierry Dedieu 14-18 une minute de silence à la mémoire de nos arrières grands-pères courageux, Seuil jeunesse ;
- *La tête et les jambes*, lecture musicale autour du vin, en duo avec Héléna Noguerra ou Natacha Régnier, en alternance ;

-

François RIPOCHE a participé à l'enregistrement de plus de 30 albums (Katerine, Alban Darche, Francis et ses peintres, duo avec Alain Jean -Marie...).

Pierre SAINT-GERMIER

Pierre Saint-Germier est chargé de recherches au CNRS en philosophie, affecté à l'unité Sciences et Technologies de la Musique et du Son de l'IRCAM. Ayant une double spécialisation d'un côté en logique et épistémologie, et de l'autre en philosophie de la musique, il a mené des recherches à la frontière de la philosophie, des sciences cognitives et de la musicologie sur l'improvisation musicale.

Il a coordonné le numéro de la revue *Tracés* "Improviser. De l'art à l'action" (2010), et co-édité deux volumes d'écrits sur la musique du philosophe états-unien Jerrold Levinson (*Essais de Philosophie de la Musique*, Vrin, 2015; *L'expérience musicale*, Vrin, 2020). Son programme de recherche actuel porte sur la philosophie du son et de la musique à l'ère de sa reproductibilité numérique, et en particulier aux rapports compliqués entre improvisation et intelligence artificielle.

Géraldine KELLER

Artiste lyrique, vocaliste et flûtiste, le répertoire de Géraldine Keller s'ancre dans la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées.

Emportée des arts plastiques vers l'exploration sonore, elle trace depuis toujours un parcours musical ouvert y associant la danse contemporaine, le théâtre, la poésie, la performance.

Depuis 1992, elle est invitée par maints ensembles, compagnies, festivals français et européens et contribue étroitement à la création d'œuvres de compositeurs et créateurs d'aujourd'hui. Parallèlement à ce parcours d'interprète, elle mène également une carrière d'improvisatrice en solo ou aux côtés de nombreux musiciens improvisateurs, en ensemble constitué ou lors de rencontres ponctuelles.

Dans ses performances transversales, elle conjugue l'improvisation comme matrice essentielle, une conception plastique du sonore, le corps comme source et ancrage de la voix, la poésie comme support sensible ainsi qu'une attention particulière à l'espace.

D'autre part elle anime des stages et ateliers où elle aborde l'improvisation, la mise en jeu de partitions graphiques, la création de pièces collectives. Depuis 2017, elle enseigne les Vocalités Contemporaines (répertoire vocal du XXème et XXIème siècle) à l'E.S.M. de Dijon / Bourgogne-Franche Comté et y partage son goût de la création.

Alexandros MARKEAS

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se consacre à la composition et à la musique improvisée.

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté d'interroger les mécanismes de la perception musicale. Les musiques traditionnelles méditerranéennes sont pour lui une source d'inspiration essentielle. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation des techniques multimédias.

Depuis 2004, il enseigne à la classe d'improvisation générative du CNSM de Paris.

Louis BONA

Louis Bona commence son parcours musical avec l'apprentissage de l'alto, puis de l'orgue. Il développe son expérience musicale grâce à diverses rencontres : Steve Mc Craven (Archie Shepp), Bertrand Burgalat et Jean Claude Vannier, qui l'amènent à se produire notamment au New Morning et au Barbican de Londres. Après ces différentes expériences, il commence à composer.

Il part faire ses études supérieures d'alto à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin, auprès de Walter Küssner (Berliner Philharmoniker). Il participe aussi au fondement du collectif de théâtre musical Hauen und Stechen. Dans le but de se recentrer sur la pratique et l'apprentissage de la composition, il retourne à Paris pour étudier tout d'abord avec Jean-Luc Hervé au conservatoire de Boulogne-Billancourt, puis au Conservatoire national supérieur de Paris avec Frédéric Durieux. Il se produit régulièrement dans des scènes nationales allemandes et françaises.

Lors de ses études de composition, il fait la découverte de la musique électronique. Intéressé par la nature ambiguë du phénomène sonore et son caractère évocateur, il crée des bandes sonores notamment pour le Film Avion. Cette relation avec le monde artistique l'amène à co-organiser d'autres événements dans des lieux alternatifs ou des salles de concerts, notamment une série de concerts intitulée Parcimony mêlant musique écrite, musique improvisée et musique générée par ordinateur, ou Tout Terrain mêlant concert de musique électroacoustique et exposition d'arts plastiques.

Il part un an étudier à Graz auprès du compositeur Clemens Gadenstätter et termine ses études de composition au CNSMDP.

Actuellement résidant à la Cité des Arts, il développe une double activité de compositeur improvisateur et enseigne la musique électronique à l'université de St Denis. Ses derniers travaux se concentrent sur une approche modulaire et fondamentale de la musique qui, grâce à la simplicité de ses éléments mélodiques, conjuguée à une écriture rythmique précise du jeu instrumental embrasse et évoque un large champ musical.

André MANOUKIAN

André Manoukian prend sa première leçon de piano à l'âge de 6 ans dans l'église arménienne de Lyon, auprès d'Alexandre Siranossian, père d'Astrig, violoncelliste, et Chouchane, violoniste.

Initialement pianiste de formation classique, il découvre le jazz à 13 ans en relevant Fats Waller, une des figures les plus insolites et influentes du jazz. Il part étudier au Berklee College of Music de Boston en 1977.

Pianiste de jazz, compositeur et chroniqueur, il partage sa passion de l'improvisation sur scène et sur les ondes.

Mosin KAWA

Mosin Kawa a commencé l'étude des tablas à l'âge de 3 ans avec son père Ustad Shabbir Ahmed. Il est porteur d'une tradition musicale orale qui se transmet depuis 7 générations dans sa famille originaire du Rajasthan (Gokulpura). Depuis l'âge de 15 ans il se produit en Inde et dans toute l'Europe.

Tout en continuant à accompagner des maîtres de musique indienne, il enrichit son jeu en collaborant avec d'autres musiciens de jazz et musiques actuelles tels que David Murray, André Manoukian, Cheick Tidiane Seck, Bernard Lubat, Khaled, Hocus Pocus, Tamango (tapdancer), Vincent Segal, Loy Ehrlich, Omar Sosa, Majik Malik, Paolo Fresu.

Christophe ROSENBERG

Christophe Rosenberg est artiste musicien, saxophoniste, flûtiste, compositeur, metteur en son, pédagogue.

Depuis 26 ans, il conçoit des ateliers de création musicales en studio, à la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris. Il y a mené la direction artistique des créations musicales des contes du Musée de la Musique, co-édités avec Actes Sud Junior durant de nombreuses années. Il a aussi mené avec de nombreux publics des captations et des ateliers autour des sons du chantier de la Philharmonie de Paris. Référent handicap de l'établissement, il a œuvré à la mise en place de propositions adaptées aux personnes en situation de handicap, et plus particulièrement à destination de sourds et malentendants depuis 2020.

En parallèle, il a contribué en 2008, comme compositeur et metteur en son à l'exposition « Bêtes et Hommes » de la Grande Halle de la Villette, et de 2019 à 2020 composé l'habillage de l'émission « la bande Passante » sur RFI.

Il a co-écrit avec Grazia Giacco, musicologue et enseignante-chercheuse à l'Université de Strasbourg. Membre de l'UR 3402 ACCRA (Approches contemporaines de la réflexion et de la

création artistiques) et du CREAT (HEP Vaud, Lausanne) l'ouvrage « Entretiens en Miroir, réflexions sur l'expérience artistique », publié en 2021.

Vincent LÊ QUANG

Saxophoniste dont l'appétit insatiable l'emmène du Jazz à la musique contemporaine, en passant par la musique classique, Vincent Lê Quang mène une activité de musicien complet, composant, improvisant, dirigeant et enseignant. On peut l'entendre dans des salles prestigieuses telles que la Library of Congress (Washington), le Tchaikovsky Hall (Moscou), le Palais des Arts (Budapest), la Philharmonie de Paris aux côtés de Jeanne Added, Daniel Humair, Henri Texier, Laszlo Fassang... Depuis 2007, Vincent Lê Quang est professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Jean-François ZYGEL

Pianiste et compositeur, Jean-François Zygel est un virtuose de l'improvisation, un artiste de l'invention et de l'instant. Son éclectisme et sa curiosité le mènent à partager régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons : Chilly Gonzales, Gabriela Montero, Didier Lockwood, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, André Manoukian, Abd Al Malik, Antoine Hervé, Médéric Collignon, Bruno Fontaine, Jacky Terrasson, Raphaëlle Boitel, Dan Tepfer, Thomas Enhco, Sly Johnson, Kaori Ito, Andy Emler, Paul Lay...

Ses projets mêlent improvisation, composition et répertoire, avec comme principaux ports d'attache cette saison La Seine Musicale, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et la Philharmonie Luxembourg.

Jean-François Zygel est également renommé en France et à l'étranger comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement en concert de films muets.

Il transmet son art de l'improvisation dans sa classe du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé ou la Cinémathèque française.

On peut retrouver régulièrement Jean-François Zygel sur France Inter et sur France Télévisions. Ses différents albums sont édités chez Naïve et Sony.